

Guillaume Courcoux cultive l'art du jardinage



Entouré de Vincent et Eva, également qualifiés pour la finale régionale, Guillaume se concentre sur sa prochaine composition paysagère. |

Élève à l'école d'horticulture de Saint-Ilan, l'adolescent va disputer la finale régionale des meilleurs apprentis, avec deux camarades, ce mercredi. Un défi qu'il est prêt à relever.

Portrait

La passion pour le jardin et les paysages est davantage une vocation qu'une révélation pour Guillaume Courcoux. **« Tout jeune, il aimait me suivre aux champs. Il a aussi beaucoup fréquenté l'association L'Outil en Main, de Saint-Brandan, où il a pu notamment s'exercer à la forge »,** raconte son père, Jean-François.

Pas étonnant donc de retrouver ce jeune homme de 17 ans, en première au lycée horticole de Saint-Ilan, section aménagement paysager. Une filière où il excelle puisqu'il vient de remporter la médaille d'or au concours du meilleur apprenti des Côtes-d'Armor, en compagnie de Vincent Toupin et Eva Bourdon.

« Monter mon entreprise »

Chaque jour de classe, sur la route de son futur bac professionnel, en plus d'un enseignement général, il apprend l'art de concevoir des jardins : pelouses, murets, plantations, dallages, etc. **« Un métier jamais figé qui mêle les tendances et l'esthétisme et où la nature côtoie continuellement l'artistique »,** aime à dire le jeune apprenti.

Depuis quinze jours, comme le pianiste qui fait ses gammes avant un concert, Guillaume répète les compositions qu'il présentera mercredi, devant le jury. Il s'exerce avec Eva et Vincent, également qualifiés pour la finale régionale du meilleur apprenti de Bretagne.

« Nous avons reçu un plan à réaliser, sur un espace de 3 m par 3 m. Ce qu'il y a de fabuleux, c'est qu'à partir de la même feuille de route, il y aura autant de compositions différentes que de candidats. Nous sommes dans la création où la touche personnelle a toute sa dimension », s'extasie Guillaume.

Outre le cercle de pavés, l'escalier en traverses et les plantations en graminées qui constitueront leur jardin, les 14 finalistes auront aussi à identifier, en latin, plusieurs végétaux à partir d'un échantillonnage de 144 rameaux ! Enfin, un troisième exercice oral permettra aux jurés d'aborder les évaluations techniques.

Le palmarès dévoilera le nom des lauréats qui disputeront la finale nationale à Paris, en septembre. Puis, selon leurs aptitudes, la trajectoire de ces talentueux paysagistes les emmènera vers un BTS, voire une licence. **« J'aimerais bien créer mon entreprise plus tard »,** projette Guillaume.